



« La diplomatie scientifique, vecteur de développement d'une autre Francophonie pour le XXI^e siècle »

Slim Khalbous, recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie
(AUF)



Le mardi 3 juin 2025, le Cercle Richelieu Senghor de Paris a tenu son dernier dîner-rencontre avant la pause estivale. Ce moment de convivialité, fidèle à la tradition du Cercle, a réuni de nombreux membres et invités autour d'un sujet de réflexion majeur : la diplomatie scientifique francophone. L'orateur de la soirée était Monsieur Slim Khalbous, Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie, invité à partager son regard sur le rôle stratégique de la science dans le développement d'une Francophonie du XXI^e siècle.

Le président du Cercle, Alban Bogeat, a ouvert la soirée en souhaitant la bienvenue aux participants. Il a salué la présence remarquable de plusieurs personnalités engagées dans la promotion de la Francophonie, dont Son Excellence Madame Corina Calugaru, ambassadrice de la République de Moldavie et présidente du Groupe des Ambassadeurs francophones de France, ainsi que Madame Anne-Marie Jean, déléguée du Québec aux Affaires francophones et multilatérales.

Dans son propos introductif, le président a rappelé les temps forts qui ont marqué le premier semestre de l'année au sein du Cercle. En février, une soirée a été consacrée à Haïti, avec des échanges nourris autour de la culture et des défis contemporains de ce pays emblématique de la Francophonie des Amériques. En mars, le Cercle a rendu hommage à Joséphine Baker, figure emblématique de la Résistance et militante engagée pour la justice et l'égalité. En avril, un dîner-débat a permis d'aborder les enjeux de l'intelligence artificielle dans l'espace francophone, témoignant de la capacité du Cercle à inscrire ses travaux dans les problématiques les plus actuelles.

Avant de donner la parole à l'invité d'honneur, le président a invité Madame Isabelle Lépine à intervenir. Directrice du Bureau Europe de l'Université de Montréal, Mme Lépine a mis en lumière le rôle majeur de son établissement dans le développement de la Francophonie scientifique. Elle a rappelé que l'UdeM, la plus grande université francophone des Amériques et partenaire du Cercle depuis 2024, s'illustre par l'excellence de sa recherche ainsi que par son engagement en faveur de la diversité, de l'inclusion et du développement durable. Elle a souligné que l'Université s'investit dans la structuration d'un espace académique francophone dynamique et solidaire, capable de rivaliser sur la scène internationale tout en affirmant son identité propre.

Monsieur Slim Khalbous a ensuite pris la parole pour développer le thème central de la soirée. Il a commencé par présenter l'Agence Universitaire de la Francophonie, dont il est le Recteur. Forte de plus de 1100 établissements membres dans près de 120 pays, l'AUF constitue le plus vaste réseau universitaire francophone au monde. Cette ampleur confère à l'agence une responsabilité particulière dans l'organisation et la promotion d'une diplomatie scientifique fondée sur la langue française.

Face à une mondialisation du savoir dominée par la langue anglaise, le recteur a plaidé pour le renforcement d'une alternative francophone ambitieuse. Il a rappelé que plus de 94 % des publications scientifiques sont actuellement produites par des éditeurs anglophones, ce qui constitue une menace réelle pour la diversité intellectuelle et la créativité scientifique. La Chine et le Brésil sont conscients de ce danger et s'inquiètent, eux aussi, des déséquilibres croissants dans la circulation mondiale des savoirs. Ces deux pays prennent des mesures pour soutenir la publication locale des travaux de recherche scientifique. Selon lui, la Francophonie scientifique n'est pas un luxe, mais une nécessité stratégique. Elle doit être envisagée comme un levier de développement, de souveraineté et de coopération.

Dans cette perspective, le recteur a insisté sur plusieurs axes prioritaires. Il a souligné l'importance de renforcer la mobilité académique entre les pays du Sud, de promouvoir les co-diplômations entre établissements francophones et de soutenir la production scientifique en langue française. Il a évoqué à ce titre le Programme International de Mobilité et Employabilité Francophone (PIMEF), adopté lors du Sommet de la Francophonie de Villers-Cotterêts en 2024, qui vise à faciliter les parcours croisés et les échanges entre institutions du réseau francophone.

Monsieur Khalbous a conclu son intervention en affirmant que « la langue française nous rapproche, la science nous projette vers l'avenir ». Il a souligné qu'« il ne faut pas voir la Francophonie comme un héritage, mais comme un horizon », appelant ainsi à une Francophonie scientifique plus intégrée, plus solidaire et plus innovante, capable de répondre aux défis éducatifs, technologiques et sociétaux de notre temps.

La soirée s'est achevée par une série d'échanges entre les invités et l'orateur, mettant en évidence un intérêt marqué pour les enjeux de la diplomatie scientifique francophone. Les nombreuses prises de parole ont souligné la pertinence du sujet, tant pour les institutions représentées que pour les acteurs engagés dans la promotion de la science en français à l'échelle internationale.

Ce dernier dîner de la saison a réaffirmé l'importance de la Francophonie comme espace de partage des idées, des savoirs et des valeurs. Le Cercle Richelieu Senghor confirme, à travers cet événement, sa vocation d'espace de dialogue entre les cultures et de réflexion collective sur les grands enjeux contemporains qui traversent l'espace francophone.